

Fiche Focus Altise des crucifères :

Source : iriisphytoprotection

L'altise des crucifères se retrouve sur l'ensemble des brassicacées tel que le Brocoli, le Chou de Bruxelles, le Chou frisé, le Chou pommé, le Chou-fleur, le Navet, le Radis, et le Rutabaga.

Description

Les œufs d'altise mesurent 0,4 mm de long par 0,2 mm de large. Ils sont de forme ovale, de couleur jaunâtre et translucide. La larve mesure 3 mm à maturité. Son corps est blanchâtre et très allongé, sa tête et sa plaque anale sont brun cuivré et son corps est recouvert de petits tubercules brun pâle disposés en rangées transversales.

La puppe est de 2 mm, de couleur blanc crème avec les yeux noirs et certaines parties du corps sont différenciées. L'adulte mesure 2 à 2,2 mm. Son corps est

de forme ovale, sa coloration est noirâtre avec un reflet bleuté ou verdâtre, ses premiers segments antennaires sont brunâtres et les fémurs arrière sont très larges.



Altise des crucifères adulte – Crédit : iriisphytoprotection

Cycle vital

Cette espèce produit généralement une génération par année. Cependant, lors d'étés particulièrement chauds, elle peut en produire une seconde. L'hibernation se fait au stade adulte, dans les premiers centimètres du sol ou sous les débris de plantes mortes présents en périphérie des cultures de crucifères.

Tôt au printemps, les adultes commencent à quitter leurs sites d'hibernation pour se diriger vers les crucifères adventices, pour ensuite se déplacer sur les crucifères cultivées lorsqu'elles émergent. Après s'être accouplées, les femelles pondent leurs œufs dans le sol, de façon individuelle ou en groupe de trois à quatre, à proximité des racines ou de la base des plantes hôtes. Les œufs éclosent après une période de 10 à 15 jours. Les jeunes larves vont ensuite commencer à se nourrir des racines de crucifères, et ce, jusqu'à l'atteinte de la maturité qui survient après 25 à 30 jours. Elles vont ensuite construire une petite loge souterraine à l'aide de sécrétions salivaires et de petits morceaux de terre, avant de se transformer en puppe.

L'adulte émerge après une période de 7 à 9 jours et grimpe sur la plante hôte pour se nourrir de son feuillage. Les adultes restent actifs pendant plusieurs semaines, jusqu'à l'automne, période durant laquelle ils partent à la recherche d'un site d'hibernation.

Réalisation : Claire NICOLAS –Animatrice SBT filière maraichage PDL – Chambre d'Agriculture des Pays de la Loire – Mars 2022

Dégâts sur la culture

L'altise des crucifères est l'un des principaux ravageurs des crucifères partout où elle est présente. C'est une espèce particulièrement active lors des journées chaudes, ensoleillées et sèches, et c'est sous ces conditions qu'elle cause la majorité des dommages. Les dégâts les plus importants causés par cette espèce sont ceux engendrés par les adultes s'attaquant aux



Dégâts d'altises sur chou – Crédit photo : CDDL

cotylédons ou au feuillage des jeunes plantules au printemps. Les adultes consomment uniquement la portion supérieure des feuilles, laissant intact l'épiderme inférieur, qui sèche et tombe au sol, laissant le feuillage rempli de petits trous circulaires. Des populations pouvant atteindre de 800 à 1 200 individus par m² sont parfois observées lors de fortes infestations. De telles populations peuvent rapidement anéantir une culture récemment plantée et nécessiter un nouveau semis. Bien que cette espèce soit particulièrement problématique au printemps, elle peut aussi causer d'importants dommages esthétiques, en été, sur des plants bien développés.

Les larves, quant à elles, s'attaquent aux organes souterrains des crucifères, ce qui peut avoir un impact négatif sur la vigueur et la croissance des plants. De plus, lorsqu'elles s'attaquent à des cultures dont les racines sont consommées, notamment le navet et le radis, d'importantes pertes économiques peuvent être engendrées.

Mesures prophylactiques

Arroser régulièrement après les semis surtout si le temps est sec, étant donné que le ravageur se développe bien mieux dans ces conditions.

Bassiner régulièrement les plants lorsque les conditions de sécheresse sont sévères pour essayer de repousser les altises.

Auxiliaires

Il existe de nombreux prédateurs naturels de l'altise : le syrphé *Parasyrphus nigrivittatus*, la chrysope (*Chrysoperla carnea*), les punaises prédatrices appartenant aux familles des Nabidae (*Nabis* sp.), des Miridae, des Anthicidae (*Anthicorhis* sp., *Orius* sp.) et des Lygaeidae (*Geocoris* sp.), certaines espèces de carabidés, tels que *Trechus quadristriatus* (*Trechinae*) ou *Pterostichus melanarius* (*Pterostichinae*) ainsi que les araignées de la famille des Lycosidae (araignées-loup) et celles de la famille des Theridiidae.

Expérimentation

Réalisation : Claire NICOLAS –Animatrice SBT filière maraichage PDL – Chambre d'Agriculture des Pays de la Loire – Mars 2022

Un projet d'expérimentation nommé PAMAL (Pucerons et Altises : recherche de nouveaux Moyens de gestion et de lutte Adaptés en cultures Légumières de plein champ et de serres) porté par l'ARELPAL et dont le chef de fil est la CAB, a été déposé en 2020. Dans ce projet, des tests de produit de biocontrôle sont réalisés. L'utilisation de plantes de services pour attirer les auxiliaires naturels est testée ainsi que l'utilisation de filets insect-proof, et le paillage.